

## HOMÉLIE DU 28<sup>e</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE (Année C)

2R.5,14-17 / Ps.97 / 2Tim.2,8-13 / Lc.17,11-19

Frères et sœurs,

je pense, ce matin, à la jeune Chiara Badano, béatifiée à Rome le samedi 24 septembre 2010. Cette jeune fille est morte d'un cancer des os alors qu'elle allait fêter son 19<sup>e</sup> anniversaire. Jusqu'au bout elle a manifesté une foi inébranlable et joyeuse qui a profondément marqué ses parents et tous ceux qui l'ont accompagnée jusqu'à la fin de sa vie terrestre.

L'exemple de cette jeune chrétienne nous rejoint encore en ce dimanche où les textes évoquent la terrible maladie de la lèpre. Tant de maladies et tant de souffrances partout dans le monde ! Les récits de guérison miraculeuse que nous venons d'entendre restent des faits exceptionnels qui rejoignent telle ou telle personne sur son chemin de foi. Ces guérisons sont des signes et non pas des solutions universelles mises en œuvre par Dieu. Dans la quasi-totalité des cas, le Seigneur nous demande de vivre nos épreuves de santé, physiques et psychologiques, comme une étape de notre chemin de foi. Les soins que nous prodiguons aux personnes malades demandent aussi à être accompagnés par un recours plus intensif aux sacrements et à la prière. Nous, chrétiens, vivons nos épreuves à la lumière de la croix de Jésus. Nous les comprenons comme un passage d'un état de vie spirituel à un autre état plus parfait qui nous unit davantage au Christ et nous fait parvenir à une humanité plus accomplie, profondément purifiée et mieux à même d'aimer les autres à l'exemple de Jésus lors de sa passion rédemptrice.

La guérison accomplie par Jésus vient en réponse à la supplication des dix lépreux. Jésus l'accomplit pour les dix, alors qu'il sait pertinemment que l'un d'entre eux est un Samaritain, un impie. Il ne l'exclut pas pour autant de son acte de miséricorde. Et c'est cet homme pécheur qui va revenir le remercier. Ce passage nous enseigne combien nous devons aimer sans jamais exclure qui que ce soit. Jésus nous montre la puissance de l'amour qui agit dans les cœurs. Car il parle véritablement de foi au sujet de ce Samaritain ! L'amour peut donc changer les cœurs et faire surgir un cri de foi là où sévissaient l'incrédulité et le blasphème. L'amour est missionnaire. Totalement désintéressé et totalement missionnaire ! Il a ce pouvoir merveilleux de conquérir les cœurs les plus endurcis. Peut-être pas dès la première fois. Mais un jour, au bout d'une persévérance qui aura résisté à toutes les embuches et à toutes les rebuffades.

Il faut donc demander à Dieu deux amours : l'amour spontané et l'amour persévérant. Le premier jaillit en toutes occasions et envahit tout le champ de notre existence sociale. Il est l'élément spirituel permanent de notre existence terrestre qui nous unit en permanence à l'Eglise du Ciel et fait de notre vie un témoignage vivant rendu à Jésus ressuscité. Le second est comme son grand frère. Il exprime une véritable connaissance de l'âme humaine en but au péché. Il enveloppe tout homme d'une sollicitude quasi divine car l'amour de Dieu est fidèle et ne se reprend jamais ! C'est l'amour des martyrs et des authentiques serviteurs de Dieu. Comme l'infirmière qui veille nuit et jour au chevet de son malade, l'amour persévérant du chrétien veille jour et nuit sur l'âme du pauvre dont il a accepté la charge.

« Relève-toi et va : ta foi t'a sauvé. », dit Jésus au Samaritain. Ce relèvement dans la foi est déjà une annonce de la résurrection finale. Le salut du corps n'est rien sans le salut de l'âme. Tout bienfait accordé par le Seigneur doit nous inciter à nous jeter dans ses bras avec la confiance éperdue de l'enfant vis-à-vis de ses parents. Sinon, nous sommes dans l'ingratitude et le mépris de Dieu. Notre corps survit certes, mais il subit aussi une lente et inexorable décrépitude pour tomber un jour dans le néant ! Seules la foi et l'espérance communiquées par l'Evangile du Christ peuvent sublimer notre corps pour l'amener progressivement jusqu'à sa splendeur céleste lorsque tout sera récapitulé par le Fils de l'homme venu en gloire.

Frères et sœurs, le but de notre foi, c'est la vie éternelle ; c'est la vision de Dieu ; c'est le bonheur d'une union toujours plus grande avec celui qui est l'auteur de notre vie. Et ce bonheur – là, nous le connaissons en notre âme immortelle et en notre corps ressuscité en gloire, lorsque le monde prendra fin. Tout sera alors récapitulé dans le Christ, et Dieu sera tout en tous. *Acclamez le Seigneur, terre entière ! Il est l'unique, et il n'y a pas d'autres dieux que lui.*

Amen.

